

# Améliorer la qualité de vie au Kenya grâce à l'irrigation

Un expert en irrigation, YAMADA Junichiro, envoyé par le Japon pour travailler avec le gouvernement kenyan à l'amélioration de la capacité de production de riz, valorise les relations humaines pour faire évoluer l'agriculture du pays

« Lorsque un agriculteur me fait part de l'amélioration progressive des modes alimentaires et du niveau d'éducation grâce aux programmes d'aide du Japon, je trouve cela très encourageant », confie M. Yamada, ingénieur agronome expert en irrigation affecté au Kenya. Actuellement en poste au ministère national de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Irrigation, il est impliqué dans la politique agricole dans les domaines de l'arpentage et la planification.

Située sur la côte est de l'Afrique, la République du Kenya doit environ 40 % de son PIB à l'agriculture, à la foresterie

et à la pêche, secteurs qui emploient plus de 40 % de la main-d'œuvre nationale. Si l'aliment traditionnel de base est l'*ugali*, préparé avec de la semoule de maïs, la consommation de riz a fortement augmenté ces dernières années, en raison de son goût et de la simplicité de

sa préparation. Toutefois, le Kenya ne produit que 10 % environ du riz qu'il consomme : il est donc urgent que le pays augmente sa capacité de production afin de satisfaire la demande <sup>[1]</sup>.

Le Kenya est un territoire majoritairement aride ou semi-aride, où



M. Yamada (quatrième depuis la droite) devant une station de pompage du Programme d'irrigation Ahero, un site du projet du CaDPERP, en compagnie d'agriculteurs locaux.



Le Mwea Irrigation Scheme (programme d'irrigation de Mwea) représente la plus grande zone rizicole du pays. Le Japon apporte son aide par des actions multiples, notamment en ce qui concerne l'irrigation, mais aussi le développement de nouvelles variétés de riz et les techniques culturales.

l'irrigation est essentielle à l'expansion des terres agricoles. En 2017, le gouvernement s'est fixé l'objectif minimum de doubler la superficie des terres irriguées entre 2018 et 2022.

Au fil des années, le Japon a soutenu les efforts de développement de l'irrigation dans le cadre de l'assistance économique et technique apportée au Kenya. Des résultats significatifs ont été obtenus, en particulier avec le *Mwea Irrigation Scheme* (programme d'irrigation de Mwea), la plus grande zone rizicole du pays, et à travers des initiatives telles que le *Smallholder Horticulture Empowerment & Promotion* (SHEP), approche pour l'autonomisation des petits exploitants horticoles, et la Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique (CARD) qui vise à soutenir l'autonomie de la production de riz en Afrique. Ces initiatives ont conduit au lancement d'un programme de détachement d'experts auprès des gouvernements, dans le but de transmettre les technologies de pointe et de proposer des formations, tout en renforçant la collaboration avec le Japon. Dans ce cadre, M. Yamada a été envoyé au Kenya en mai 2018. La riziculture a une très longue histoire au Japon, où le riz est l'aliment de base. Aussi, les connaissances acquises au fil des siècles par les habitants de l'Archipel s'avèrent très utiles au Kenya, non seulement en matière de développement des infrastructures,

comme l'aménagement des rizières, mais aussi de conseils techniques aux agriculteurs.

Cependant, « le Kenya ne peut pas appliquer telles quelles les techniques pratiquées au Japon ou dans d'autres régions africaines », explique M. Yamada. « Il est particulièrement important d'être à l'écoute des autorités locales et des agriculteurs. Mes conseils doivent correspondre aux spécificités locales, car les besoins et les perspectives de chaque région dépendent de conditions qui leur sont propres. C'est pourquoi je travaille toujours avec les populations locales. Je discute d'autre part avec mes collaborateurs au Japon sur les problématiques de chaque projet dans un souci d'amélioration constante. »

M. Yamada a sillonné l'ensemble des régions du Kenya pour écouter

directement les préoccupations des agriculteurs. Comme les gens reconnaissent la contribution de longue date de la JICA et apprécient le contact avec l'export, ce dernier a tissé des relations amicales. En constatant les améliorations de la qualité de vie qui découlent de l'accroissement de la capacité de production, les agriculteurs kenyans deviennent plus motivés, ce qui améliore les résultats de l'aide fournie.

Lancé au début de l'année 2019, le *Capacity Development Project for Enhancement of Rice Production in Irrigation Schemes* (Projet de développement de capacité pour l'amélioration de la production rizicole dans les programmes d'irrigation, ou CaDPERP) renforce l'aide publique à la production rizicole de Mwea. Ce projet accélère également le développement de l'irrigation le long de la côte est du lac Victoria, autre région à fort potentiel pour la riziculture.

« Ce pays possède un vaste territoire et une terre fertile, ce qui représente un excellent potentiel agricole. Avec l'aide du Japon, je pense que le Kenya peut encore développer son agriculture et élever son niveau de vie en conséquence », déclare M. Yamada, soulignant l'enthousiasme du gouvernement autant que des agriculteurs. ✱



À droite : Au sein du programme d'irrigation de Mwea, la construction d'un barrage et de cours d'eau avance à bon rythme, dans le cadre d'un prêt japonais de l'APD. En haut : Au Kenya, il est maintenant courant d'accompagner la viande et les légumes avec du riz.



<sup>[1]</sup> Source : Étude économique 2019, 2019, par le Bureau national des Statistiques du Kenya.